No. 11

1928 DÉCEMBRE

BULLETIN INTERNATIONAL DE L'ÉTOILE

ORGANE OFFICIEL DE L'ORDRE DE L'ÉTOILE

ORDRE DE
L'ÉTOILE
J. KRISHNAMURTI
CHEF DE L'ORDRE

BUTS

1° GROUPER TOUS CEUX QUI CROIENT EN LA PRESENCE DE L'INSTRUCTEUR DU MONDE PARMI LES HOMMES;

2° TRAVAILLER AVEC LUI A LA REALISATION DE SES IDEALS.

Peuvent faire partie de l'Ordre tous ceux qui sympathisent avec ses buts, et sans avoir de droits d'entrée à verser.

Certaines sections nationales ont cependant jugé utile d'établir une cotisation régulière mais sans mesure de suspension. La section française, dans un but de contrôle, l'a fixée à la somme minime de 5 francs par an, payable en mai.

Un organisateur en chef est désigné pour tout le travail international. Le quartier général de l'Ordre est établi à Eerde, Ommen (O), Hollande. L'Ordre existe aujourd'hui dans quarante-neuf pays qui ont, chacun, leur organisateur national.

L'insigne de l'Ordre est une étoile d'argent à cinq pointes.

L'Ordre publie l'INTERNATIONAL STAR BULLETIN, dont le Quartier général est à Eerde. (Le présent Bulletin en est la traduction française, augmentée.)

L'ORGANISATEUR EN CHEF :

D. RAJAGOPAL, EERDE, OMMEN, HOLLANDE.

BULLETIN INTERNATIONAL DE L'ÉTOILE

N° 11 DECEMBRE 1928

ORGANE OFFICIEL MENSUEL DE « L'ORDRE DE L'ETOILE »

4, Square Rapp, Paris-VII°.

Abonnement : Un an, France : 12 francs. — Etranger : 15 francs
Ce numéro : 2 fr. 50

SOMMAIRE

L'ÉTINCELLE ET LA FLAMME

Par J. KRISHNAMURTI

Il y avait une fois un être nommé Krishnamurti qui, dès le commencement des choses, comprit qu'il n'y a qu'un seul but, l'union avec le Bien-Aimé et que dans cette union se trouvent la Libération et le Bonheur. Mais avant de réaliser cette union, cette Libération et ce Bonheur, il lui fallut se développer, essayer tous les Sentiers, toutes les voies de cette montagne où habite l'humanité.

Aussi, à des périodes variées, durant des vies, des époques diverses, il passa d'un stade à un autre, d'un tempérament à un autre, d'une expérience à une autre, d'un désir à un autre, jusqu'à ce qu'il eût exploré toutes les avenues qui devaient, pensait-il, le conduire au sommet de la montagne. Chaque Sentier le conduisit un peu plus haut, mais aucun ne le mena au but, il ne put jamais atteindre ce qu'il désirait : la complète union avec le Bien-Aimé, avec le Gourou des Gourous.

Après avoir expérimenté, lutté, après avoir contemplé les ciels bleus et les sombres nuages, à la fin il rejeta toutes choses, tous les désirs, toutes les affections, les peines, les plaisirs et tous les Sentiers, parce que tous les Sentiers ne sont que des stades différents menant au but unique. Il rejeta tous ces Sentiers et écouta la voix qui était le résultat de l'expérience recueillie dans toutes les avenues de la pensée, de l'émotion, de l'action. Rassemblant cette force, il mit de côté tout le reste et devint capable d'atteindre à l'union totale avec la Flamme, cette union qui amène la Libération complète et le parfait Bonheur. Ainsi, ceux qui, comme Krishnamurti, n'ont qu'un seul désir, un seul but — et toute l'humanité n'a qu'une seule fin, un seul but — doivent rejeter toutes les

choses extérieures et apprendre à ne compter que sur eux-mêmes, à s'établir eux-mêmes dans la force qu'ils ont recueillie de la multitude de leurs expériences en de multiples vies.

Il n'y a pas d'autre Instructeur que l'Instructeur qui est en chacun; pas de Vérité, sauf la Vérité de la réalisation de soi-même, qui dévoile à l'individu le but, qui est la destruction du moi séparé, l'union avec le Bien-Aimé, l'union de l'étincelle avec la Flamme. Aussi, je voudrais vous dire comment atteindre cette fin, ce but infini, cette immensité au sein de laquelle le soi séparé disparaît et se perd. Ce qui arrive ensuite au soi séparé n'a pas d'importance; demeure-t-il au sein de la Flamme ou en sort-il de nouveau? C'est la Flamme seule qui peut répondre.

Pour s'unir à la Flamme, pour atteindre la Libération et le Bonheur, pour perdre le soi, il faut vous développer comme cette individualité, Krishnamurti, s'est développée. Vous ne pouvez devenir une rose et vous épanouir en un jour, mais si vous avez en vous l'intensité du désir, un immense pouvoir, une immense force derrière vous, elle vous portera à cette hauteur où vous pouvez vivre constamment avec le Bien-Aimé, même si vous n'êtes pas uni au Bien-Aimé.

Afin de développer les trois êtres qui sont au-dedans de chacun de nous, de les coordonner harmonieusement, d'en faire la synthèse et amener ainsi l'union, l'harmonie et la paix parfaite, il vous faut une longue pratique, une lutte persistante. Sans le raffinement, sans la culture, et sans la simplicité qui est le résultat des deux autres, il ne peut y avoir ni union, ni contact avec la Flamme, car la Flamme est unique; elle est simple parce qu'elle renferme les millions d'étincelles; si vous voulez parvenir à l'union avec la Flamme, il faut devenir simple, de la simplicité née du raffinement et de la culture; la manière d'agir, expression extérieure de nos pensées intérieures, implique la droiture, et il nous faut

établir en nous-mêmes une conduite droite et juste, en toutes choses et envers toutes choses.

Afin d'exprimer ce raffinement et cette culture que tout le monde ressent dans les grands moments d'extase, il faut entraîner le corps qui est, ou plutôt devrait être, l'expression extérieure de notre grandeur, de notre spiritualité, de notre noblesse intérieure. Aussi, faut-il d'abord contrôler le corps, et pour acquérir ce contrôle il faut la pratique et une attention constante, alors le corps se développe harmonieusement, il n'a pas d'habitudes, de ruses, de désirs soudains, d'abattements subits, de violentes colères personnelles.

Le corps est seulement un instrument de ce Soi qui est une partie de la Flamme; et comme le Soi qui est une partie de cette Flamme se développe de plus en plus, devient plus raffiné, plus cultivé et s'approche plus près de la Flamme, le corps doit aussi représenter dans la forme extérieure les sentiments intérieurs, les pensées intérieures, la pureté intérieure.

Pour contrôler les actes du corps, pour contrôler les sentiments, les passions, les appétits du corps, il faut méditer régulièrement.

Le genre de méditation n'a pas d'importance; si certaines formes ou systèmes vous conviennent, adoptez-les; le résultat importe seul, et non le système. Que vous atteigniez le sommet de la montagne par un moyen ou par un autre, cela n'a pas d'importance. Ce qui est important, c'est que vous arriviez à cet état de l'esprit et des émotions où le corps peut représenter, peut exécuter ce que vous désirez, agir comme vous le désirez.

Au développement physique, qui est l'expression extérieure, il faut joindre la réalité intérieure, le développement intérieur des émotions et de l'esprit.

Je continue l'histoire de Krishnamurti.

Au temps où le monde était jeune, où les dieux vivaient

parmi les hommes, vivait une entité séparée, une âme séparée, du nom de Krishnamurti. Il avait, en développant ce Soi séparé, désiré devenir la Flamme; c'est le désir de toutes les petites étincelles séparées qui existent en chacun de nous, au monde.

Et pendant la croissance de l'étincelle à la Flamme, cette entité séparée, ce Soi séparé, Krishnamurti, se développa par le moyen des émotions destructives ou créatrices, par les émotions raffinées ou grossières; à travers différents stades, vie après vie, acquérant et écartant, accumulant et éliminant, jusqu'à ce que, peu à peu, au cours du temps, se frayant un sentier non tracé, il atteignit le stade où il comprit que pour avoir des émotions durables, pour acquérir l'amour et la dévotion, il faut un constant entraînement du cœur, il faut la paix et la sérénité. Aussi, il se mit à bâtir un temple dans son propre cœur, un autel où il put adorer son Bien-Aimé avec tranquillité, et donner sa dévotion avec la certitude qu'il se développerait en une flamme qui, éventuellement, deviendrait la Flamme du Bien-Aimé.

Quand il fut capable de percevoir que pour faire partie du Bien-Aimé, l'amour devait être impersonnel, pur et fort, il mit de côté tout le reste afin d'atteindre le sommet libre de la montagne, la Libération et le Bonheur.

Cette vision lui fit comprendre qu'il devait recueillir l'énergie vitale de tous les sentiments — destructeurs et constructeurs — pour pouvoir, avec plus de force, s'élancer dans la Flamme et devenir une partie de cette Flamme.

Prenant conscience de la séparativité, il lui vint naturellement le désir de devenir une partie de « l'Un », et au cours des âges, par accumulation et élimination, par destruction et création, il se développa, il grandit en une flamme, se perdit lui-même dans la Flamme et devint une partie du Bien-Aimé.

Parce qu'il est devenu une partie de cette Eternité, une

partie de la Flamme éternelle, une partie de ce Royaume du Bonheur et de la Libération, parce qu'il est un avec le Bien-Aimé, il est capable de tout aimer impersonnellement. Cette individualité qui fut d'abord séparée, il y a des milliers de siècles et pendant de nombreuses vies, fut capable de faire partie du Bien-Aimé, partie de la Flamme, ce qui le fait tout aimer dans le monde, parce que le Bien-Aimé demeure en tous, qu'ils soient hautement développés ou à peine développés encore.

Aussi, je voudrais vous parler de cet amour qui est impersonnel, qui est pur, qui donne la vitalité et l'énergie, qui est une force créatrice, la force qui purifie parce qu'elle crée et s'épand.

Comme je l'ai dit d'abord, il y a en nous une entité émotionnelle séparée, distincte des autres, créant et détruisant pour elle-même, sans égard pour le mental et le physique. Sans réflexion, sans pensée, l'être émotionnel se développe de son propre chef jusqu'à ce qu'il apprenne à s'adapter aux deux autres, à s'harmoniser avec eux. Tant que cette leçon ne sera pas apprise, tant que ce point de vue ne sera pas devenu le sien, il lui faudra souffrir, et dans la souffrance il n'y a pas seulement destruction, mais aussi création.

Si vous voulez développer l'étincelle qui est en chacun de vous en une flamme magnifique et devenir finalement une partie de la Flamme éternelle qui est le cœur du Bien-Aimé, il faut distinguer parmi les émotions celles qui sont destructrices de celles qui sont créatrices; alors, vous entrerez dans ce Royaume du Bonheur qui vous libérera de toutes les peines, les plaisirs, les chagrins terrestres, qui vous libérera de la roue de la vie et de la mort, et vous vivrez sur le sommet de la montagne où se trouve la paix éternelle, l'éternelle harmonie.

Afin de distinguer entre le réel et l'irréel, entre l'éternel et le transitoire, il faut créer en vous un miroir et examiner

tout sentiment qui s'élève en vous, qu'il sorte du marais de l'égoïsme ou de la pureté d'une grande dévotion. Ce miroir reflétera pour votre esprit et votre intelligence, ce qu'il faut choisir et ce qu'il faut rejeter, ce qui est à conserver et ce qui est à éliminer.

Mais, alors que cet examen doit être incessant et persévérant, il devient dangereux s'il vous rend trop centré en vous-même, trop intéressé à vos propres sentiments, à vos propres désirs, plutôt qu'aux désirs et aux sentiments des autres; car de cette concentration en soi-même naît un état morbide de dépression et de chagrin.

Ceux qui cherchent le sentier de la paix doivent éviter ce danger; bien qu'ils examinent, scrutent, critiquent les émotions du soi, ceux qui trouvent la Vérité ne doivent pas être déprimés, ne doivent pas seulement regarder en eux-mêmes, mais se tourner au dehors, joyeux et actifs.

Quelles sont donc les énergies qui lient, qui rendent étroit, qui nous limitent? La colère et l'irritation, la jalousie et la haine limitent; nos ennuis, notre envie, notre haine d'un autre, notre concentration en nous-mêmes : ce sont là des limites, des liens, des émotions destructrices.

D'autre part, l'énergie constructrice, la seule qui puisse être multipliée à l'infini, c'est l'amour. L'amour dans sa forme la plus basse est une expérience animale et humaine; mais de cet amour naît la dévotion qui est l'amour à son plus haut point, l'amour impersonnel, pur, fort et serein. En développant cette forme élevée de l'amour, vous devez passer de l'obscurité à la lumière, de l'irréel au réel. Aussi, quelle que soit la forme de l'amour, si faible, si peu développé soit-il, et comme au stade du bouton non encore épanoui, attachez-vous à lui, encouragez-le, glorifiez-le et purifiez-le, car l'amour, sous toutes ses formes, est une force de création et d'expression.

L'amour même limité d'un individu pour un autre se déve-

loppera graduellement en amour de la nation, par la force de l'évolution, jusqu'à ce qu'il devienne, en définitive, l'amour du monde entier. Vous pouvez vous-mêmes suivre le processus de l'expansion de cet amour. S'il est réellement cultivé et compris, un tel amour amènera la culture et le raffinement, parce que la culture et le raffinement résultent des égards qu'on a pour les autres.

Sans un cœur calme et pourtant vibrant, vous ne comprendrez pas la flamme toujours dansante, toujours vivante et qui brûle éternellement. Pour produire cette danse créatrice de l'amour, ayez en vous la conviction que vous êtes une partie de la flamme, une partie de ce monde éternel où se trouvent la Libération et le Bonheur.

Krishnamurti, à la recherche de ce Bonheur et de cette Libération qui attendent tous également, vécut autrefois dans la vallée où pendant maintes vies il fut l'esclave des émotions, des désirs, des appétits du corps physique seul; car, dans son ascension vers le sentier de la montagne, cet individu devait goûter, expérimenter et recueillir les fruits de toutes les émotions, de tous les plaisirs, de tous les chagrins pour atteindre le but.

Mais, peu à peu, par la souffrance, les désirs plus intenses, il devint l'esclave des émotions, il fut pris dans un tourbillon d'intenses désirs, et pendant bien des vies il resta en cet état. Mais par degrés, comme le printemps revient après un pénible hiver, il commença à s'apercevoir que la Libération et le Bonheur ne pouvaient être réalisés que par la soumission et le contrôle du corps physique et des émotions; que pour cela, il devait développer son intelligence, car l'intelligence est le guide, le chef.

Vie après vie, il commença à entasser les expériences dans son intelligence, comme on amasse le grain. Comme on bâtit un édifice en posant pierre sur pierre, par le travail, la lutte, l'énergie créatrice et l'imagination, il commença à bâtir dans

son mental l'édifice qui devait le porter vers la demeure de son Bien-Aimé. En construisant cet édifice par le perfectionnement des êtres physique, émotionnel et mental en lui, par l'harmonisation graduelle et le contrôle de ces êtres, il lui fut possible d'entendre cette voix, la voix de l'expérience, qui est l'intuition, la voix de toute l'humanité; car l'aboutissement de l'expérience est le même pour tous, quand les leçons ont été apprises. Comme un cours d'eau qui, à l'origine, est petit, insignifiant, et recueille dans son cours, unit à lui-même d'autres ruisseaux jusqu'à ce qu'il devienne un fleuve mugissant et rejoigne la mer, ainsi Krishnamurti fut capable d'amasser des expériences peu à peu et vie après vie. Bien qu'il fût au début petit et insignifiant, il a pu par ses luttes, ses désirs, ses plaisirs, sa dévotion, son énergie, devenir un fleuve mugissant et se joindre au Bien-Aimé. Ainsi le commencement et la fin, le jour et la nuit, furent unis. Bien que très humble au début, il est devenu capable de voir le Bien-Aimé, et à la fin, capable de se perdre dans cette conscience, dans cette Flamme, dans cette Libération et ce Bonheur.

Ceux qui cherchent à atteindre cette Libération et ce Bonheur qui est pour tous la fin et le but, doivent apprendre à dominer, à guider, à faire l'éducation de leur esprit. Beaucoup de gens se donnent de la peine pour entretenir leur corps physique aussi beau, jeune, vif, aussi souple et vigoureux que possible, mais comme l'esprit est invisible aux sens, ils ne lui donnent pas autant d'attention qu'au corps physique. Mais celui qui veut atteindre la Libération, comprendre ce Bonheur, celui qui veut s'unir au Bien-Aimé, apporter aux autres la Libération et le Bonheur, doit apprendre à employer une grande partie de son temps et de son énergie à créer un mental large et paisible. Il doit avoir un esprit discipliné, mais souple, prêt à céder, un esprit disposé à comprendre et non étroit et borné, un esprit raffiné et cultivé.

Pour créer un tel mental, l'expérience de bien des vies est nécessaire. C'est des leçons, de la douleur, de la souffrance, du désir intense, immense, qu'est née l'intelligence — l'intelligence qui discerne, choisit et guide.

Pour atteindre la Libération, c'est le mental qui doit agir comme guide, et non les appétits, les désirs du corps physique ou des émotions. Le mental est créateur ou destructeur; et comme il crée et détruit constamment sur son propre terrain, sans égard pour les êtres physique et émotionnel, il ne peut cultiver l'intuition avant d'être en harmonie avec les deux autres. Le but le plus élevé du mental est de développer l'intuition qui guidera l'être entier de vie en vie.

Il y a dans le mental un côté constructeur et un côté destructeur; considérons d'abord le premier. Le but et la fin pour tous, indépendant du caractère, des nationalités et de toutes choses, c'est le Bonheur et la Libération; et c'est en développant le côté créateur de l'esprit que l'on comprend le but. Ceux donc qui veulent se libérer, atteindre ce bonheur, doivent étudier et comprendre tous les côtés de la vie, et non un seul. En aidant les autres à atteindre le Bonheur et la Libération, il faut tenir compte de toutes les formes de la vie — religion, politique, science et art.

Tout être humain, d'une contrée éloignée ou de notre propre pays, désire atteindre cette Libération et ce Bonheur, et l'une ou l'autre de ces formes est pour lui un moyen d'y arriver. Ceux qui veulent aider réellement et d'une manière durable doivent découvrir sur quelles lignes ils peuvent le mieux déverser leurs énergies créatrices.

Du côté destructeur du mental (et jusqu'à ce qu'il soit au stade de la Libération, tout homme possède le côté destructeur aussi bien que le côté constructeur) se trouve l'intolérance.

Si vous ne comprenez pas que le but, le but pour tous, est la Libération et le Bonheur, l'intolérance naît; avec

elle la critique et le sens de la supériorité; mais si vous comprenez que, pour l'homme, le but est la Libération, comme pour la rivière l'océan, il n'y a plus ni critique, ni intolérance, ni haine, ni sens de supériorité. Un autre côté destructeur du mental c'est l'importance exagérée qu'on accorde au soi séparé, le soi qui naturellement, au cours du temps, en montant de la plaine au sommet de la montagne, grandit, devient de plus en plus puissant, jusqu'à ce qu'il soit détruit et devienne une partie de l'Eternel, une partie du Bien-Aimé, une partie de la Flamme. Jusque-là, l'importance exagérée du soi existe en chacun, et de là vient l'orgueil inné de l'individu, l'orgueil destructeur qui amène la cruauté, l'indifférence, la cruauté de l'esprit qui se croit supérieur et engendre l'arrogance, la fierté de race, de caste, de santé, de culture, de raffinement. Celui qui veut développer le côté constructeur du mental doit comprendre que la Libération et le Bonheur est le seul but, et que c'est en travaillant dans ce but seul qu'il sera aidé par l'intuition.

Pour construire le côté créateur de l'intelligence, il faut la solitude, du temps pour penser, pour se recueillir, du temps pour les rêves, pour la méditation.

Apprenez à dominer le mental, à le rendre actif et en même temps serviteur soumis, et quand l'union des trois corps sera complète en vous, la voix de l'intuition vous guidera toujours et vous conduira à la Libération et au Bonheur.

La Libération et le Bonheur sont notre œuvre propre; c'est une création individuelle; mais en les créant, chacun s'unit à tous. La découverte de ce Royaume du Bonheur et de la Libération est un effort individuel, une énergie individuelle, mais en le découvrant, vous rencontrerez tous les peuples du monde qui luttent, qui conquièrent et qui ont réalisé leur but. Ainsi, le mental, le cœur et le corps, une fois unis, seront un avec le Bien-Aimé, avec l'Eternel, et avec cette Flamme dont chaque individu séparé est l'étincelle.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Réunion des Organisateurs nationaux, tenue à Ommen en juillet 1928.

QUESTION : *Vous dites que les organisations n'ont de valeur réelle que si elles ne prétendent pas être les récipients de la Vérité. Si l'ordre de l'Etoile doit demeurer un pont entre la Vérité et le monde, jusqu'à quel point devrait-il se séparer des mouvements qui, selon beaucoup de personnes, prétendent contenir la Vérité? Considérez, s'il vous plaît, les conséquences pratiques.*

KRISHNAJI : L'on n'a jamais besoin de se séparer en fait de rien; par son attitude, on peut accomplir toute chose. Si vous vous sépariez de ces organisations — et je ne sais pas à quelles organisations il est fait allusion dans cette question — cette séparation impliquerait que vous craignez de vous laisser retenir dans ces organisations. Parce que vous craignez contracter des maladies, vous fuyez la contagion; mais si vous êtes propres, en bonne santé et forts, aucune maladie ne vous attaquera.

Je ne désire pas que l'Ordre devienne un tabernacle pour la Vérité. Nous devons donc avoir soin de garder pure l'organisation — je veux dire qu'elle doit servir de pont.

QUESTION : *Dans notre désir de ne pas faire de compromis avec la Vérité, nous pouvons sentir que c'est notre devoir de nous séparer d'organisations spirituelles et religieuses. En agissant ainsi, un Organisateur national ne risque-t-il pas de faire naître dans l'Ordre une autre forme de croyance ou d'incroyance?*

KRISHNAJI : Cela dépend de la personne. Je sais tout ce qu'implique cette question. Je ne vais pas décider cela

pour vous, bien que vous le désiriez. Vous voudriez que je dise : séparez-vous de toute chose, de cette organisation-ci, et de cette organisation-là. Qu'arriverait-il si je vous demandais de faire cela? Vous agiriez en conséquence, vous obéiriez à mon autorité, mais dans votre esprit, il y aurait l'incertitude, et cette incertitude vous rendrait malheureux et vous jetterait dans la confusion. Mais si vous décidez par vous-mêmes et si vous êtes sûrs de votre décision, vous ne vacillerez pas et votre décision sera votre guide. Vous avez tous été habitués à vous reposer sur l'autorité, mais on ne trouve jamais la Vérité au moyen de l'autorité d'un autre. La Vérité n'est pas cachée dans l'ombre d'un autre. Il vous faut donc abandonner toutes les autorités et dépendre de vous-mêmes. Parce que vous avez été nourris et soutenus par l'autorité, parce que tous vos espoirs ont été placés dans l'autorité, vous êtes effrayés lorsque je dis : Ne dépendez pas de l'autorité, mais de votre propre connaissance de la vie, de votre propre intuition, qui est la fin de toute intelligence, le résultat de l'expérience. Vous voulez que j'use d'autorité, mais cela me serait impossible car je considère que l'autorité détruit la compréhension; je soutiens que vous ne pouvez atteindre le but que par vos propres luttes, vos propres doutes, votre propre compréhension de la vie.

Durant de nombreuses années, je me suis appuyé sur beaucoup de croyances, je ne me posais jamais de questions et je n'invitais jamais le doute, mais je l'évitais plutôt. Lorsque je commençai à penser par moi-même, je n'acceptai plus l'autorité de personne, je commençai à projeter l'ombre du doute sur toute chose. De cette façon, j'écartai toutes les ombres et je devins la réalité. Maintenant, je suis sûr de ce qui reste en moi. Je ne crains rien, car personne ne peut m'enlever la vérité qui est mienne. Vous ne devez plus être comme des enfants à qui l'on dit ce qu'il faut faire. Ce n'est pas de cette façon que l'on trouve la Vérité.

QUESTION : *Les membres de l'Ordre de l'Etoile désirent établir votre idéal dans le monde. Cet idéal peut-il être exprimé pour les autres en termes concrets, ou bien chacun doit-il le trouver par lui-même? Dans le dernier cas, peut-il y avoir un travail coordonné? N'y aura-t-il pas conflit?*

KRISHNAJI : Vous voulez dire que ce que je dis n'est pas assez concret. Vous désirez des disciplines, vous voulez qu'on établisse des sentiers étroits, réguliers, bien tracés, sur lesquels vous puissiez marcher. Vous voudriez que je dise que si vous suivez ce sentier vous arriverez; que si vous suivez cet autre sentier vous n'arriverez pas. Vous n'avez pas compris que ce que je dis est tout ce qu'il y a de plus pratique. Si cela ne vous semble pas pratique, c'est parce que vous ne l'appliquez pas à vous-mêmes, et alors cela n'aura pas le pouvoir d'élaguer la sombre forêt de croyances dans laquelle vous êtes égarés.

En ce qui concerne le conflit, je dis que si chacun est sa propre lampe et se guide à la lumière de cette lampe, il ne projettera pas d'ombre sur le visage d'un autre. Je ne veux me quereller avec personne, je ne veux être en conflit avec personne, parce que je ne fais que suivre ce que je sais être vrai, et je n'entrerai jamais en conflit avec quiconque; mais parce que vous ne suivez pas votre propre lumière et que sans cesse vous hésitez, que sans cesse vous mettez en doute votre propre lumière, vous demandant si les ordres de certaines autorités ne sont pas plus sûres, alors vous projetez des ombres et ainsi vous créez la confusion.

QUESTION : *La plupart d'entre nous devons nous engager, pour des raisons pratiques, dans une activité non créatrice, et nous sentons que nous participons souvent, directement ou indirectement, à ce que nous considérons comme opposé à la Vérité. Jusqu'à quel point pouvons-nous faire cela?*

Krishnaji : Cette question est basée sur une autre : Qu'est-ce qui a de l'importance et qu'est-ce qui n'en a pas à la lumière de la Vérité? N'en est-il pas ainsi? Il vous faut d'abord découvrir ce qui est la Vérité, et lorsque vous avez compris, bien que vous puissiez ne pas être parvenus au but, vous ne céderez jamais, vous ne ferez jamais de compromis avec la Vérité — bien que dans les choses qui, à la lumière de la Vérité, ont très peu d'importance, vous puissiez céder et faire des compromis.

Question : *La plupart d'entre nous ont compté jusqu'à présent sur des sources extérieures pour nous procurer l'inspiration spirituelle. Vous nous demandez de rejeter ces sources comme inutiles. Que mettrons-nous à leur place?*

Krishnaji : Je ne vous demande pas de rejeter quoi que ce soit. Si vous dépendez de l'inspiration extérieure, il y aura toujours pour vous la probabilité, la certitude même, que votre inspiration s'évanouira. Je dis : Demandez votre inspiration à la Vie elle-même; aimez la Vie, et elle vous inspirera toujours. Aimez la Vérité, aimez le But vers lequel s'efforce l'humanité, et vous n'aurez pas besoin d'inspiration extérieure. Je ne vous retire rien, vous-mêmes rejetez ce dont vous n'avez plus besoin. Je ne vide pas votre coupe, il se peut que vous l'ayez remplie d'eau impure et que, vous en apercevant maintenant, vous la vidiez et la remplissiez à nouveau. Comprenez, je vous prie, que je ne vous retire rien. Au contraire, si vous comprenez vraiment, vous vous apercevrez que vous remplissez non seulement vos coupes, mais aussi les coupes des autres, avec les eaux éternelles qui étancheront toute soif. Mais, si vous ne comprenez pas, votre coupe demeurera vide, ou bien elle sera toute pleine d'eau impure. Je crains que vous ne considériez toujours le côté négatif de ce que je dis, jamais le côté positif, jamais le côté dynamique, mais le côté statique; et à cause de cela, vous

avez l'impression que vous êtes laissés sans rien, que vous êtes vides comme une coquille. Si quelqu'un peut vraiment vous retirer ce que vous possédez, alors cela ne valait pas la peine de le posséder. Il serait le bienvenu celui qui me retirerait ces choses qu'il ne vaut pas la peine de posséder. Comment croyez-vous pouvoir trouver ce qui est durable, éternel? En mettant continuellement de côté les choses que vous avez accumulées, en allant toujours de l'avant, ne demeurant jamais dans aucun abri — aussi consolant, aussi protecteur qu'il puisse être — car là sont la stagnation et la mort. Vous avez peur des pluies prochaines qui laveront ce qui s'est accumulé pendant des âges, et purifieront toute chose.

QUESTION : *Quelle est la meilleure réponse à faire aux personnes qui nous interrogent sur l'Ordre de l'Etoile? Lorsque je dis que je crois à la présence de l'Instructeur du Monde, je trouve difficile de leur expliquer ce qu'est l'Instructeur du Monde.*

KRISHNAJI : Je causais un jour, en Amérique, avec un de mes amis qui n'avait jamais entendu parler de l'Instructeur du Monde. Je parlai avec lui pendant plusieurs heures; à la fin, il me dit : « Je ne sais pas ce que vous êtes, si vous êtes le Messie ou l'Instructeur du Monde, mais ce que vous dites me semble juste, et je vais chercher à le comprendre et à le sentir. »

Plus tard, il me demanda : « Suis-je obligé de reconnaître que vous êtes l'Instructeur du Monde ou le Messie? » « Ne vous inquiétez pas de cela », lui dis-je, « s'il y a de la Vérité dans mes paroles — si elles brillent d'une lumière qui leur est propre, suivez et comprenez cette lumière, c'est la seule chose qui importe. » Parce que je sais avec certitude ce que je suis, tout est très simple pour moi; vous trouvez toutes ces difficultés parce que vous êtes incertains. C'est

parce que vous croyez en l'autorité de quelqu'un que vous cherchez à implanter la même soumission à l'autorité dans le cœur des autres.

Si individuellement vous avez compris, et si vous transformez votre vie, toute votre attitude, vos pensées et votre cœur, alors les gens vous écouteront, et vous pourrez aller à eux et leur donner le baume qui guérira leurs blessures. C'est parce que vous êtes incertains, c'est parce qu'il y a le trouble et la confusion dans votre esprit que vous ne savez comment répondre.

QUESTION : *Si des gens nous demandent pour quelle raison nous croyons que vous, Krishnaji, êtes l'Instructeur du Monde, quelle réponse voudriez-vous que nous leur fissions?*

KRISHNAJI : Je sais que celui qui me pose cette question est très consciencieux, mais il fait fausse route. Si vous ne faites que répéter des mots que je vous ai appris, ces mots ne signifieront rien pour les autres. Comment savez-vous que je suis l'Instructeur du Monde? Certains d'entre vous ne connaissent ni Krishnamurti, ni l'Instructeur du Monde. Il est amusant, et pourtant tragique en un sens, que vous attachiez tant d'importance à des mots. Je n'ai pas cessé de répéter que le puits d'où vous tirez l'eau n'a aucune importance pourvu que l'eau soit pure et qu'elle apaise la soif des hommes. Vous vous préoccupez de la façon dont le puits est construit, et non de l'eau elle-même.

QUESTION : *Un de mes amis m'a dit que depuis qu'il connaît Krishnaji et son enseignement, il sent qu'il peut regarder la vie avec plus de compréhension. A son tour, il voudrait aider Krishnaji en atteignant ce bonheur intérieur dont il parle; mais les conditions dans lesquelles il se trouve sont tellement défavorables qu'il lui est impossible d'être heureux, et il sent qu'il ne peut atteindre ce calme et cette*



La Tête du Bouddha Gandhara
(Dû à la courtoisie du Musée des Beaux-Arts de Boston)



La Tête du Bouddha Gandhara
(Dû à la courtoisie du Musée des Beaux-Arts de Boston)

harmonie intérieure, qui paraissent la première condition du bonheur et, par conséquent, de la libération.

Que pouvons-nous répondre à cet ami, et que pourrions-nous faire pour l'aider, nous qui sommes probablement placés dans de moins mauvaises conditions que lui?

KRISHNAJI : En d'autres termes, « il sent qu'il ne peut pas atteindre l'harmonie intérieure ».

Vous ne pouvez pas arriver à cette harmonie intérieure en dehors des conditions où vous êtes placé. Vous ne pouvez pas atteindre ce bonheur en vous éloignant du monde; car ainsi, vous sépareriez ce bonheur de la vie du monde, et je vous dis : la vie même du monde dans sa perfection est le bonheur.

QUESTION : *Vous dites que Dieu est l'homme purifié. Voulez-vous expliquer cela?*

KRISHNAJI : Ami, n'êtes-vous pas Dieu manifesté, dans la limitation? En épanouissant, en libérant cette vie limitée, vous atteignez cette Suprême Intelligence sans limite qui est au delà de la pensée. Est-ce difficile à comprendre? C'est parce que la majorité des gens s'imaginent que Dieu est un être avec une longue barbe, qui s'occupe de chacun individuellement, le guidant et le protégeant, que la Vie et cette idée de Dieu entrent en conflit. Mais si vous considérez la Vie comme cette Intelligence — Dieu, Vérité, Bonheur, Libération — au lieu de chercher quelque être surhumain et lointain, alors cette Vie elle-même sera pour vous une inspiration, cette Vie vous guidera et vous protégera.

La Vie est Dieu, le Nirvana, la liberté et toutes choses. Cette Vie dans sa plénitude, dans sa liberté, est la perfection. Mais ne cherchez pas à vous réconforter par ces mots, ni à vous protéger contre la compréhension, la lutte, la douleur et les joies de la Vie.

QUESTION : *Ai-je bien compris l'opinion que vous avez souvent exprimée sur la valeur des cérémonies? S'agit-il seulement de notre attitude intérieure, qui doit être une attitude de détachement?*

KRISHNAJI : Si vous vous appuyez sur quoi que ce soit pour être heureux, pour comprendre, la chose dont vous dépendez ne vous satisfaira jamais.

Vous me demandez si l'on doit rejeter les cérémonies. Ne rejetez rien. Faites ce que vous jugez bien, et ne le faites pas parce que je le dis. Je vous dis que toutes les choses dont vous dépendez sont des béquilles et vous limitent; si vous voulez comprendre pleinement, vous devez les mettre de côté, mais il faut que ce soit parce que vous avez compris, et non poussé par les convictions de quelqu'un.

QUESTION : *L'Instructeur du Monde et la Mère du Monde sont-ils l'incarnation des deux principes universels masculin et féminin?*

KRISHNAJI : La Vie n'est ni masculine ni féminine. Comme je ne m'occupe que de la Vie, ces choses ont pour moi très peu d'importance. Ce qui m'intéresse, c'est la manière de libérer la Vie, et ces expressions de la Vie ont, je le répète, très peu d'importance pour moi.

Est-ce qu'il y a une Vie masculine et une Vie féminine? Dans les expressions de la Vie vous trouvez l'homme et la femme, mais c'est la Vie qui importe, et non toutes ses expressions. Ce qui vous semble important, ce sont ces formes de la Vie, mais ce n'est pas la Vérité, ni la manière de l'atteindre, qui est aussi la manière de libérer la Vie. A la lumière de la Vérité, ce qui n'est pas essentiel s'efface, et l'essentiel demeure. Mais pour obtenir la compréhension de ces choses, il faut lutter, peiner, il faut des larmes et des doutes. Ne répétez pas des mots après moi sans les com-

prendre, car l'autorité est semblable à la mauvaise herbe qui envahit le jardin et étouffe les plus belles fleurs.

Je voudrais que vous soyez certains que c'est la Vie qui importe, que la Vie seule a du prix. Je m'occupe de la Vie et de la façon de libérer cette Vie, afin que le bonheur puisse être atteint.

QUESTION : *La Théosophie, ainsi que toutes les religions, nous enseigne à suivre la manifestation divine à travers l'involution et l'évolution. Mais l'Instructeur dit qu'un homme peut atteindre la libération à n'importe quel degré d'évolution. En cherchant à nous libérer prématurément, ne risque-t-on pas de violer les lois de l'évolution?*

KRISHNAJI : Comment quelqu'un peut-il vous libérer? Comment une autorité extérieure, si grande et si merveilleuse qu'elle soit, peut-elle vous libérer de vos désirs, de vos passions, de tous vos fardeaux? Il faudra que vous vous libériez vous-mêmes — personne ne peut le faire pour vous — et alors vous n'aurez pas violé les lois de l'évolution, même si vous deviez vous libérer demain. Vous pouvez lier l'avenir au présent.

Par un beau jour chaud et ensoleillé, les fleurs qui naissent se réjouissent et ne demandent pas pourquoi elles se sont épanouies avant les autres.

QUESTION : *Oui ou non, l'Eglise Catholique Libérale est-elle un instrument direct pour le Grand Instructeur, ainsi que le Dr. Besant l'a déclaré en 1925 au Congrès de l'Etoile? Elle parlait alors, a-t-elle dit, par ordre et au nom du Seigneur Maitreya, l'Instructeur du Monde; et maintenant, le Seigneur déclare, par la bouche de Krishnamurti, que les religions et les églises n'ont pas d'importance. Que faut-il penser de cette contradiction?*

KRISHNAJI : Je dis que les cérémonies, les églises, les

croyances, les religions ne sont pas nécessaires à la liberté de la Vie. Je ne vais pas dire oui ou non. C'est une manière beaucoup trop facile de résoudre vos difficultés, ce serait faire appel à l'autorité et non pas cultiver la compréhension. Pourquoi faites-vous quoi que ce soit? Est-ce parce que quelqu'un vous le dit? Pourquoi peignez-vous, composez-vous, chantez-vous, ou faites-vous quelque autre chose? Parce que quelqu'un vous l'ordonne? Quand vous vous soumettez à l'autorité d'un autre, vous enchaînez la Vie. Si je répondais oui ou non à cette question, quelle serait votre attitude? C'est à vous de décider. Vous devez abandonner le refuge de l'autorité et chercher. C'est seulement ainsi que l'on atteint la liberté et le bonheur. Je n'ai pas envie de dire: « Rejetez ceci et acceptez cela », mettant ainsi la confusion dans votre esprit. Vous devez réfléchir, faire ce que vous trouvez bien, et ne pas agir en obéissant à l'autorité de quelqu'un. Essayez de ne pas envisager ces questions d'un point de vue limité. Dans la limitation, vous ne trouverez que confusion et tourment, mais si vous échappez à la limitation, tout sera clair et facile à comprendre. Comme je l'ai déjà dit, toutes les religions sont le produit de la pensée cristallisée, figée. Vous ne pouvez réduire la pensée en système. Aucun Grand Instructeur ne désira fonder une religion. On ne trouve pas la véritable compréhension en s'entourant de liens.

Je regrette de démolir tous vos édifices si bien construits. Vous venez m'écouter, et vous garderez ce qui vous plaît et vous convient, tandis que vous rejetterez ce qui vous déplaît. Il est probable qu'on me demandera encore comme on me l'a déjà demandé si souvent : « Etes-vous réellement l'Instructeur? » Il vous faudra trouver par vous-même qui je suis; ce n'est pas au moyen d'argumentations, de disputes, de discussions, de controverses que vous trouverez, mais seulement en poursuivant la Vérité.

J'espère qu'à présent que vous avez pesé ces questions,

il n'y a plus de confusion dans vos pensées et dans votre cœur. Toutes ces questions sont basées moins sur votre aspiration à découvrir la Vérité que sur votre désir de remplacer les anciennes autorités par des autorités nouvelles. Je veux vous montrer comment libérer la Vie, mais vous ne cessez de vous préoccuper des choses sans importance, non de la Vie mais des diverses manifestations de cette Vie, des ombres nombreuses qui sont projetées sur cette manifestation.

Lorsque vous avez compris ce dont le monde a besoin, toutes les futilités tombent comme les feuilles en automne. Mais ce qui est éternel, ce bonheur qui dure toujours, cette Vérité qui est sans changement, sans commencement ni fin, ne vous intéresse pas réellement. Ce qui vous intéresse surtout, c'est cette ombre de l'autorité qui vous entoure, c'est le présent immédiat dont vous êtes prisonniers. Voilà qui est plus important que ce que je dis. Mais, de même que le sommet de la montagne demeure un mystère pour la vallée, ainsi, pour l'homme qui vit dans les plaines, là où s'étendent les ombres, où passent des visions changeantes de l'éternel, la Vérité est un mystère. Je voudrais que vous ne regardiez pas tout le temps du fond de la vallée ou de la plaine, mais que vous regardiez du haut de la montagne.

NOTES ET NOUVELLES

Après le camp d'Ommen, Krishnaji alla en Suisse, à Saint-Moritz, où il passa un mois dans les montagnes qu'il aime tant. Dans cet endroit si inspirant, il écrivit des poèmes et des paraboles qui paraîtront en temps voulu dans le *Star Magazine*. De Saint-Moritz, il alla à Paris et à Londres, via Lugano, et de là, le 4 octobre, à Eerde, puis il repartit le 16 pour Paris. Il tint une réunion de questions et réponses le 17, et partit le lendemain pour Toulon, où eut lieu une

autre réunion avant qu'il ne s'embarque sur le *S. S. Orford*, pour Colombo. Krishnaji a l'intention de passer trois mois aux Indes, principalement à Bénarès et, en février, il partira pour les Etats-Unis en passant par l'Europe.

Les journées passées à Eerde, du 4 au 16 octobre, laissèrent un lumineux souvenir dans la mémoire de ceux qui eurent le privilège d'être près de Krishnaji. Eerde lui-même n'a jamais été plus splendide, les arbres flamboyants de rouge et d'or, la vie s'épanouissant dans une radiante beauté, et la paix profonde, si caractéristique d'Eerde, semblait intensifiée. Vie, beauté, paix et joie, et Krishnaji comme personnification humaine de toutes ces qualités.

⁂

M. Rajagopal quitta Eerde le 22 octobre pour une grande tournée de conférences aux Etats-Unis. Il visitera à peu près cinquante villes et rejoindra Krihsnaji à Ojaï en mars. Pendant son absence, M. R. G. Macbean le remplacera à Eerde.

⁂

Le Congrès de la Paix mondiale par les jeunes eut lieu dans le domaine du Camp de l'Etoile à Eerde, peu de temps après le Camp de l'Etoile, du 18 au 27 août. Quatre cent cinquante délégués, venus de différents pays, assistaient à ce Congrès. On émit le vœu de la création d'un Comité permanent pour la paix.

CAMP DE L'ÉTOILE A OMMEN EN 1929

(8e Congrès international de l'Ordre de l'Etoile, Ommen, O.)

AVIS IMPORTANT

Le Congrès de l'Etoile d'Ommen de 1929 se tiendra du 1er au 8 août. Très probablement il y aura une grande augmentation de demandes d'admission, et les lecteurs sont priés de noter que la somme totale des demandes d'admission sera limitée à 3.000, dont 500 places réservées pour les non-membres qui, pour la première fois, auront la possibilité d'assister au camp. En 1930, peut-être pourra-t-on augmenter ce chiffre, mais pour le moment, nous ne le pouvons pas.

D. Rajagopal, *Organisateur en Chef.*

Les demandes pour les huttes doivent être directement envoyées au Camp Managment, Ommen (O), Hollande, au plus tard le 15 janvier. Vingt-deux huttes seulement pourront être bâties cette année, et les demandes seront inscrites suivant l'ordre de leur réception. Ceux qui désirent des huttes sont priés d'écrire immédiatement.

Prix. — 1re *classe :* 1.400 florins. Installation complète comprenant : électricité, douches (froide et chaude), arrangement sanitaire et ameublement.

2e *classe :* 900 florins. Eclairage électrique, ameublement, pas d'eau.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Folkersma, Camp Managment, Ommen (O).

L'admission, pour les non-membres, sera de 48 florins.

L'Organisateur du Camp d'Ommen.

PARTIE NATIONALE

LE CÉRÉMONIAL ET LA SOCIÉTÉ THÉOSOPHIQUE

La contradiction apparente entre l'enseignement de Krishnaji et les directives données aux membres de la S. T., antérieurement à la venue de l'Instructeur du monde, semble tenir du perpétuel conflit entre l'esprit et la matière.

Si nous considérons que l'esprit est la cause, et la matière, l'effet, nous devons conclure que l'esprit est toujours en avant d'un pas sur la matière. L'esprit, toujours actif, construit un nouveau plan, alors que l'édifice de son plan précédent est encore debout.

La conscience de l'ère nouvelle rejette les formes cultuelles et les dogmes parce que l'heure de la liberté est venue pour elle; mais, cette même conscience a cherché un appui dans les religions, au cours d'un stade antérieur, et les forces mises en jeu par cette recherche n'ont pas encore complètement épuisé leurs réserves.

Ceux qui déclarent aujourd'hui que les religions sont des entraves au libre développement de l'âme humaine ont, peut-être, dans un lointain passé, officié sur les autels de leurs temples et contribué, ainsi, à créer l'attraction des sanctuaires. Ils sont, en ce cas, responsables de la vie qui anime les formes cultuelles.

Il me semble que les questions qui se posent devant nous soient celles-ci : Devons-nous entretenir le réservoir des forces qui sont déversées sur le monde par le moyen du cérémonial? Devons-nous considérer le problème du point de vue individuel ou du point de vue collectif? Devons-nous encourager ce que nous jugeons inutile pour nous-même sans savoir dans quelle mesure les cérémonies sont nécessaires pour les autres?

Je crois que ces problèmes, comme tous les autres, doivent être solutionnés par chacun de nous.

Celui qui tend à orienter toutes ses forces vers l'éternel dirigera ses énergies dévotionnelles sur la voie de l'amour infini, amour sans nom ni forme. Il prouvera, par son attitude à l'égard des événements quotidiens, que la source de toute force n'est pas seulement dans les sacrements, mais aussi dans les profondeurs du cœur humain.

Celui dont l'âme est remplie de compassion pour les faiblesses humaines et sait que les cérémonies répandent des forces bienfaisantes soutiendra cette fragilité par les « béquilles » de la magie sacramentelle et travaillera à réformer les religions du passé. Il demeurera parmi les faibles et partagera avec eux le viatique eucharistique.

Chaque cœur et chaque intelligence doivent savoir comment ils peuvent libérer la vie divine qu'ils retiennent prisonnière dans leur cercle personnel.

Y a-t-il vraiment contradiction entre ceux qui canalisent les eaux de la source cérémonielle et ceux qui entendent diriger tous les courants vers le but final? La Vie n'utilise-t-elle pas tous ces courants pour augmenter son débit? Les religions sont un des moyens d'atteindre le but, et si ce moyen semble bon pour certains, pourquoi ne l'emploieraient-ils pas?

La vie éternelle est le créateur de toute forme et de tout ce qui se déroule dans le temps, elle ne peut donc renier sa création. Si la Théosophie est la source de toute religion et « la pierre angulaire des religions de l'avenir » elle ne peut dénoncer comme étant néfaste l'instauration d'une expression plus parfaite de la Vérité.

Nous ne pouvons opposer l'œuvre à l'artiste, ni la réalisation à la conception, mais nous devons nous souvenir que l'artiste puise son inspiration dans l'infini alors que son œuvre est limitée par les moyens d'expression dont il dispose; de

même la conception procède du mental divin et la réalisation est réglementée par l'homme.

L'esprit des religions est éternel, leurs dogmes et leurs rituels sont temporels.

Krishnaji demeure dans l'éternel et son « point de vue » ne peut être contenu dans une portion du temps, car il déborde le temps.

Lorsque la vie se libère de la forme, elle en a extrait toute la substance, elle a vampirisé le fruit de sa création, et si le fils a reçu son existence du père, le père s'est nourri des expériences du fils.

Or, la vie est partout, dans les cérémonies religieuses aussi bien que dans la beauté de la rose ou le sourire de l'enfant; elle est même dans la trahison du traître et la haine de l'anarchiste. Tous, nous adorons la vie, et là où nous ressentons de la répulsion c'est que nous n'avons pas su découvrir cette vie adorable et féconde.

Je crois que nos discordes viennent du fait que chacun de nous croit que le mode d'expression de la vie auquel il est attaché est supérieur aux autres; mais, sans doute, pour celui qui a détruit son individualisme, tous ces effets d'une unique cause sont également beaux et concourent à la puissante symphonie universelle.

Je ne puis contempler le monde du sommet de la montagne, mais si je m'efforce d'imaginer cette vision grandiose, je conçois que le chemin le plus court pour atteindre la libération est le meilleur. Il est bien certain que les longs relais, les arrêts dans les oasis sont une perte de temps. Le sage se repose pour récupérer ses forces, mais il ne prolonge pas la période de détente au delà du temps nécessaire, car il perdrait, ainsi, l'entraînement acquis précédemment. De plus, il ne cherche pas à renouveler son être par des moyens extérieurs à lui-même, car la source de l'énergie qui réside en lui pourrait alors tarir.

Or, les religions et les philosophes sont les oasis du voyageur qui chemine vers l'immortalité et l'abri qu'elles lui offrent peut distraire le pèlerin du but de son voyage. En ce sens, elles sont inutiles à ceux qui peuvent poursuivre leur route sans avoir recours aux repos des haltes.

Le viatique du fort est la volonté au moyen de laquelle il détruit la cause de sa souffrance; mais le faible cherche la guérison à ses maux au moyen des drogues. Aussi longtemps qu'il y aura des faibles, il y aura les docteurs et les remèdes que les malades croient nécessaires à leur santé.

Il me semble donc tout à fait naturel que ceux qui sont inconscients de leur pouvoir sur eux-mêmes recherchent l'atmosphère des sanctuaires et, si la grande voix qui domine tous nos balbutiements ne s'étaient pas fait entendre, il est probable que j'aurais fait naître des occasions de retrouver cette ambiance réconfortante.

Mais l'Instructeur nous laisse à penser que ces joies appartiennent à la terre et que nous ne pouvons trouver le bonheur hors de l'éternel.

Je crois que la plupart de ceux qui ont assisté au Congrès d'Ommen de 1928 ont compris la nécessité de se renouveler, de rompre avec le passé pour s'élancer librement dans l'avenir. Cette régénération peut conduire les uns vers une réforme religieuse ou vers l'ascension sans le levier de la religion.

Nous détruisons pour édifier à nouveau, mais les matériaux de nos nouvelles constructions sont supérieurs à ceux de nos édifices d'hier.

Paule FERRUS.

LES OUVRAGES DE KRISHNAJI

De l'*International Star Bulletin* de novembre dernier, nous extrayons quelques chiffres intéressants, se rapportant aux tirages et à la vente des ouvrages de Krishnaji, imprimés en anglais.

L'ouvrage *The Pool of Wisdom*, etc., a été tiré en mars 1928 à 50.000 exemplaires, dont 3.000 reliés et 47.000 brochés. En juin, tous ces exemplaires étaient vendus, et l'on dut en retirer en hâte 3.000 exemplaires. Après le Camp d'Ommen, il n'en restait plus que 225 exemplaires reliés.

Life the Goal (*La Vie comme Idéal*, édition française). Cet ouvrage, qui a été également tiré à 50.000 exemplaires, fut mis en vente le 5 août. Deux mois après il n'est restait plus, et le Star Publishing Trust va en faire un nouveau tirage à 100.000, car c'est une excellente brochure de propagande.

Let Understanding be the law (*Que la Compréhension soit notre Loi*). Cette brochure a été tirée pendant le Camp d'Ommen, deux jours après que Krishnaji avait répondu aux questions posées. Ce fut un tour de force d'arriver à composer, tirer et mettre en vente un semblable ouvrage. C'est même un record. Le soir même de sa parution au Camp, il en avait été vendu 6.070 exemplaires. A la fin du Camp, l'édition était épuisée. A ce jour (1er novembre 1928), il a été vendu 24.315 exemplaires.

Maintenant, permettez-moi une simple comparaison.

Pour les mêmes ouvrages que nous avons édités en français, voici des chiffres :

La Source de Sagesse. Edition ordinaire, 2.000 exemplaires tirés, et 200 de luxe. Vente : 637 et 16 exemplaires.

De quelle Autorité. Edition ordinaire, 2.000, et luxe, 200. Vente: 244 et 15 exemplaires.

Que la Compréhension soit notre Loi, dans le *Bulletin International n° 9* : tirage 1.500 exemplaires. Abonnements au *Bulletin*, 964 abonnés. Vente au numéro : 144 exemplaires.

Sans commentaires!

Ou plutôt si. Faisons des commentaires, et voyons si chacun de nous, en France, avons bien compris et fait tout notre devoir. Car est-ce le faire que d'acheter une brochure pour soi, d'être heureux de la lire et d'être ainsi en communion directe avec la pensée de Krishnaji? Puis, d'interpréter cette pensée et d'en parler à gauche et à droite, chacun de nous donnant son interprétation personnelle, et colorant cette pensée de sa propre vision.

Ne serait-ce pas plutôt notre devoir de répandre cette pensée telle qu'elle, sans y ajouter nos commentaires toujours déformateurs?

N'est-ce pas un peu triste de voir que des membres des pays de langue française, France, Belgique et Suisse, n'ont trouvé moyen que

d'acheter si peu d'exemplaires des ouvrages de Krishnaji. Car dans ce cas, on ne peut dire : répandre l'enseignement. Et n'est-ce pas cependant la seule et unique façon — non déformatrice, nous insistons — de mettre le monde en contact avec Krishnaji?

Nous le répétons à nouveau: avons-nous fait tout notre devoir vis-à-vis de notre Chef? A chacun de nous de répondre.

Mais nous vous dirons, aussi bien pour les abonnements à notre petit bulletin, que nous nous efforçons de notre mieux de rendre intéressant et attrayant, que pour tous les ouvrages de Krishnaji, nous vous répéterons ce qu'on a dit à Ommen: Si vous voulez répandre le message de l'Instructeur, et que vous ayez besoin d'un volume, achetez-en dix; si vous en avez besoin de dix, achetez-en cent, et donnez-les, répandez-les... Chaque exemplaire ainsi distribué fera son œuvre dans le monde.

Puissions-nous être compris. E. B.

UNE RÉUNION DE L' "ÉTOILE" EN PROVINCE

Nous sommes une quinzaine... vingt peut-être. Celle que l'Organisateur national a choisie pour présider nos travaux a eu hier vingt-deux ans : son salon est plein de fleurs. Présidente? Chef de groupe? — elle ne veut pas de titre. Devant elle, vous ne verrez pas la traditionnelle petite table chargée de papiers si bien disposés d'avance. Point de sièges rangés comme en une église ou une école. Nous sommes groupés au gré des sympathies déjà nouées ou des affinités qui se cherchent.

Et d'abord, c'est dans la musique qu'une communion s'établit entre nous, entre nous et le monde, la nature, la vie. Le prélude de *Lohengrin* déroule, sur une sorte de pédale sereine et mobile, ici dessinée dans les hauts registres des violons, ses expressions de désirs qui se purifient, d'aspirations qui se spiritualisent, d'amour qui monte vers un idéal épanoui.

Une revue hebdomadaire très répandue, notamment dans des milieux qui ont encore peu d'occasions d'entendre parler de Krishnaji, le *Progrès Civique*, publie une enquête sur les périodiques littéraires français et leurs tendances actuelles. C'est d'ici qu'est venue l'idée heureuse de signaler à l'auteur l'existence de nos chers, de nos beaux *Cahiers de l'Etoile*. On nous lit l'article, suffisamment compréhensif pour inciter les lecteurs à connaître plus avant cette publication.

Puis nous achevons la lecture, dans notre *Bulletin* d'octobre, des questions et réponses du camp d'Ommen; et notre amie nous dit : « J'avais pensé d'abord à un sujet dont nous pourrions causer ce soir; mais une question de Krishnaji vient de me frapper plus nettement que jamais : *Vous, qui pensez-vous que je suis?* Je voudrais que, très simplement, sans chercher à critiquer le sentiment d'un autre ni à le suivre, chacun de nous, s'il le veut bien, dise sa réponse : pour chacun de nous, qui est Krishnaji? »

Et vraiment des réponses vinrent comme, je crois, Krishnaji les eût aimées, sincères, profondes, *personnelles*, donc diverses; et, de cette diversité naissaient, peut à peu, hors d'une ombre d'abord indécise, les lignes d'une figure qui se précisait, qui s'éclairait, qui s'éclairait d'une lumière venant à la fois de lui et de nous, notre lumière fondue dans sa lumière.

Nous lûmes encore un poème. Nous nous séparâmes. Et, regagnant dans la nuit ma lointaine demeure, je pensais :

Voilà ce qu'il faut à la tête de nos groupes de l'Etoile: des jeunes! Des jeunes qui n'aient pas, comme nous, tant de temps et d'énergie à dépenser pour dévêtir leur esprit de nos traditions, de nos préjugés, de tout ce que nous avons cru être nos vérités; des jeunes dont l'enthousiasme pour la Vie, dont l'ardeur à vivre la Vie, ne soit pas alourdis par la fatigue déjà accumulée de nos vies quotidiennes, trop nombreuses, si monotones dans leur diversité.

Et aussi : voilà comment il faut lire, comment il faut entendre Krishnaji! Offrir notre intelligence et notre cœur au coup direct, au coup droit de la question qu'il nous pose, qu'il pose à chacun de nous dans son enseignement qui est le plus *personnel* de tous, parce qu'il est vraiment universel. Oui, c'est à nous de répondre, à nous seuls, en dehors de toute doctrine, de toute tendance, de toute leçon apprise consciemment ou non. Il nous le disait récemment — ce sont presque les dernières paroles qu'il ait prononcées sur la terre française : « *Ayez une perception nette, une vision claire!* » Sans doute, nous ne résoudrons pas tous les problèmes. Ce serait impossible, puisque ce sont des problèmes de vie, et que, résolu, le problème sera encore vivant, encore posé. Mais posons le problème, nettement, sans peur, devant nous. N'acceptons, non seulement aucun voile entre le problème de la Vie et nous, mais aucun guide étranger vers la solution. Il n'y a pas de formule algébrique toute faite, de table de logarithmes qui puisse ici nous aider ou nous servir. C'est la Vie.. Si vraiment la « question » nous a frappés au cœur, s'est saisie de nous, c'est en lutteur décidé que, comme il le dit encore, rassemblant nos

forces, nous saisirons à notre tour la question *d'une étreinte mortelle*. Et, jusqu'à ce que nous soyons entrés comme lui dans la plénitude de la Vie, la « réponse » est cela même, cette attitude, ce geste. Comprendre, ce n'est pas attendre que la lumière entre, c'est ouvrir à la lumière en déchirant le voile, en brisant l'obstacle. Comprendre est un acte. « *Il y a de par le monde beaucoup de gens qui, à l'heure présente, viennent critiquer et dire que je suis venu détruire ceci ou cela... et que je ne construis rien... Mais il est aussi d'autres hommes qui, appelant à l'aide toute la raison de leur intelligence, se saisissent de la notion nouvelle et, dans cette action et ce corps-à-corps, ouvrent leur cœur à un bonheur nouveau.* » (1)

G. M., novembre 1928.

INFORMATIONS

REUNION DE L'ORDRE DE L'ETOILE

Le vendredi 28 décembre, aura lieu une réunion réservée aux membres de l'Etoile, au 4, square Rapp, à 20 h. 30. Musique. Poèmes de Krishnaji.

La carte de l'année sera exigée à l'entrée.

CHANGEMENT DE SECRETAIRE LOCAL

Bordeaux : Mme Brun-Bretones, 20, avenue du Château, Talence (Gironde).

CHANGEMENTS D'ADRESSES

Vu la modicité du prix de l'abonnement au *Bulletin International de l'Etoile*, il ne nous est pas possible de prendre à notre charge les frais des nouvelles plaques lors de changement d'adresses; nous rappellons donc à nos abonnés que tout changement doit êter accompagné de la somme de 0 fr. 75 en timbres-poste.

ERRATA

Page 321, ligne 11, au lieu de : un corps formé de doctrines, lire : un corps fermé de doctrines.

Page 321, ligne 22, au lieu de : Parce que chacu*n* se targue, lire : Parce que chacu*ne* se targue.

Page 323, ligne 4, au lieu de : que vous ne *la* fassiez, lire : que vous ne *le* fassiez.

---

(1) *Bulletin International,* novembre 1928, p. 327.

Le Gérant, E. BONDONNEAU.

L'Emancipatrice, Imp. coopérative, 3, rue de Pondichéry, Paris-15e. 14520-11-28

ORDRE DE L'ÉTOILE
ORGANISATEURS NATIONAUX

AFRIQUE DU SUD : Mrs. C. E. Ross, 4 Ran Noch Road, Forest Town, Johannesburg.
ALLEMAGNE : Mr. A. von Fielitz-Coniar, Zocherstrasse 60, III Amsterdam, Hollande.
ANGLETERRE : Mrs. G. Roberts, 6 Tavistock Square, London W. C. I.
ARGENTINE : Sr. E. Gossweiler, Rodriguez 657, Rosario de Sta-Fé.
AUSTRALIE : Miss M. Rr. Clarke, Adyar House, Bligh Street, Sydney.
AUTRICHE : Mr. A. Steinacker, IV Theresianumgasse 3/10, Vienne.
BELGIQUE : Mr. le Prof. J. Delville, 231, Avenue des Sept-Bonniers, Forest-les-Bruxelles.
BRESIL : Sr. A. de Souza, rua Santa Alexandrina, 221, Rio-de-Janeiro.
BULGARIE : le Rév. Sophrony Nickoff, Tsar Simeon 84, Sofia.
CANADA : Miss M. Watson, Hermes Hall T. S., 878 Hornby Street, Vancouver, B. C.
CHILI : Sr. Armando Hamel, Casilla 548, Valparaiso.
CHINE : Miss Dorothy Arnold, 61 Carter Road, Shanghai.
COSTA RICA : Sr. T. Povedano, Apartado 220, San José.
CUBA : Sr. Rafael de Albear, Calle F. 258, Vedado, Havana.
DANEMARK : Mr. Otto Viking, Villa « Jomsborg », Nakskov.
ECOSSE : Mrs. Jean Bindley, 12 Albert Terrace, Edimbourg.
EGYPTE : Mr. Carlo Suarès, c/o Ed. Suarès Fils & Co., Alexandria.
ESPAGNE : Sr. Trevino, Ilustracion 2, Madrid.
ESTHONIE : Miss Margaret Kendler, Lühike jalg. 6, K. 2, Reval.
FINLANDE : Mr. A. Arvidsson, Hyvinge.
FRANCE : Mme Z. Blech, 21, Avenue Montaigne (8e).
GRECE : Mr. N. Carvounis, 20, rue Homère, Athènes.
HOLLANDE : Mrs. C. Kroesen-van Goens, Leuvensche Straat 37, Scheveningen.
HONGRIE : Mrs. E. de Rathony, Delibab utca 20, Budapest.
INDE : Mr. Yadunandan Prasad; Mr. N. S. Rama Rao, Order of the Star Office, Adyar, Madras.
IRLANDE : Mr. Leslie Pielou, Annandale, Sandford Rd, Dublin.
ISLANDE : Mrs. A. Sigurdardottir Niellson, Vinamini, Reykjavik.
ITALIE : Signor Emilio Turin, 97 Corso Vinzaglio, Turin (110).
JAPON : Miss Dorothy Arnold, 61 Carter Road, Shanghaï, Chine.
JAVA : Miss H. E. van Motman, Order of the Star, Bandoeng.
LETTONIE : Miss Eugénie Petersen, Postbox 601, Riga.
LUXEMBOURG : Mr. M. Brenner, 168, route de Thionville, Luxembourg-Bonnevoie.
MEXIQUE : Senor Adolfo de la Pena Gil, P.O.B. 8014, Mexico.
NORVEGE : Dr. Lilly Heber, Box 34, Blommenholm.
NOUVELLE ZELANDE : Rt. Rév. J. R. Thomson, 371 Queen Street, Auckland.
PARAGUAY : Senor Luis y Pinasco, Montevideo 451, Asuncion.
PAYS DE GALLES : Miss E. C. Owen, 10 Park Place, Cardiff.
PEROU : Sr. E. Traverso, Casilla 642, Lima.
POLOGNE : Mme H. Boloz Antoniewicz, Moniuszki 4/7, Varsovie.
PORTO RICO : Sr. E. Biascoechea, San Juan, Porto Rico.
PORTUGAL : Colonel Garçao, Vila Mathias 54-1°, Algès-Lisbonne.
ROUMANIE : Mr. E. Bertram, c/o Mme Martel, 43 *bis*, av. de la Ceinture, Enghien-les-Bains (Seine), France.
EX-RUSSIE : Mme B. Poushkine, c/o Mme Klodnitzky, villa Notre-Dame, Mareil-en-France (Seine-et-Oise).
SUEDE : Miss Noomi Hagge, Villagatan 17, IV Stockholm.
SUISSE : Mlle H. Rochat, 31 Riant Parc, Servette, Genève.
TCHECOSLOVAQUIE : Mr. Joseph Skuta, Ostrava-Kuncicky.
U. S. A. : Dr. John A. Ingelman, Order of the Star, 2123 Beachwood Drive, Hollywood, California.
URUGUAY : Sr. A. Castells Carafi, Agraciada 2469, Montevideo.
YUGO-SLAVIE : Miss Jelisava Vavra, Primorska Ulica 32, Zagreb.